Burundi : les enfants victimes de la crise

RFI, 20-06-2015 Lâ€™Unicef craint la dÃ©gradation des conditions de vie des enfants depuis que le Burundi est plongÃ© dans une grave crise suite Ã la dÃ©cision du prÃ©sident Pierre Nkurunziza de briguer un 3e mandat, fortement contestÃ©e dans la rue, surtout dans la capitale Bujumbura, oÃ¹ la plupart des Ã©coles sont toujours fermÃ©es. De nombreux enfants se sont donc retrouvÃ©s en premiÃ¨re ligne lors des manifestations et au moins cinq sont tombÃ©s sous les balles de la police. Inadmissible, a jugÃ© le reprÃ©sentant de l'Unicef au Burundi, alors que pouvoir et opposition se renvoient la responsabilitÃ© de ce drame.

La situation des enfants s'Ã©tait fortement amÃ©liorÃ©e : prÃ¨s de 95% des enfants en Ã¢ge d'Ãªtre scolarisÃ©s vont Ã l'Ã© 4 sur 5 sont complÃ¨tement vaccinÃ©s. Des progrÃ¨s qui sont aujourd'hui en danger selon l'Unicef. En cause, l'utilisation des enfants constatÃ©e par l'organisation de l'ONU dansÂ des manifestations contre le 3e mandatÂ du prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza, mais aussi la rÃ©pression dont ils ont Ã©tÃ© victimes. Aux yeux du reprÃ©sentant de l'Unicef, Johannes Wedenig, Â«Â la place des enfants n'est pas dans des manifestations, c'est inadmissible. C'est la responsabilitÃ© des parents, des communautÃ©s. Mais c'est aussi la responsabilitÃ© particuliÃ¨re des forces de sÃ©curitÃ©, qui ont une obligation de protÃ©ger les enfants. Mais malheureusement, nous avons constatÃ© qu'il avait au moins cinq enfants qui ont Ã©tÃ© tuÃ© par des balles. Et Ã§a aussi c'est inadmissible.Â Â» La police du BurundiÂ assure qu'elle tirait en l'air, et accuse les manifestants d'avoir utilisÃ© les enfants comme des boucliers humains. Selon son porte-parole, Pierre Nkurikiye, Â«Â qu'un enfant ait Ã©tÃ© touchÃ© par une balle perdue, c'est possible. Nous le regrettons, mais la grande faute revient aux manifestants, car chaque fois, ils mettaient devant les enfantsÂ Â». Mais l'opposition burundaise crie au mensonge. Elle rappelle que les forces de l'ordre se sont rendues coupables de graves crimes en tirant Ã l'arme automatique contre les contestataires.Â Quelque 70 personnes, en grande majoritÃ© des manifestants, ont Ã©tÃ© tuÃ©es par balle en un mois et dem de contestation du 3e mandat de Nkurunziza, selon une ONG locale.